

Grundtvig 2 à Malaga – la SFA apprend sous le ciel d'Andalousie

Jeudi 30 mars, la cession fut ouverte par un buffet-apéritif, sur la terrasse de l'hôtel où tous les participants étaient logés (voir infra) Les hôtes étaient largement représentés. Accueil très cordial par Tomás Ruiz Vazquez, directeur de la Fundación Objectivo 1, avec Pascale Schwertek, et Olaf Eiden, représentant de Fundación Objetivo 1/Emfor.

Tous les partenaires du projet se retrouvent avec grand plaisir, après la rencontre de Palerme.

Vendredi 31 mars, 9H-14H. Première réunion de travail, à l'Institut Keops-Kefren. Antoño Gallego directeur, nous explique en espagnol les différentes filières (traduction : Olaf). Très informatif. Les principales filières :

- Préparation aux métiers de la police,
- Préparation aux métiers du commerce
- Préparation à l'entrée à l'université

Les cours se poursuivent sur six mois. Ils sont payants. L'école reçoit des subventions au niveau régional.

Nous sommes à pied d'œuvre pour le thème qui nous occupera durant ces trois jours : orientation à la clientèle dans le secteur public et privé

Après la pause, travail en groupe. Petra Drewes et Ulrike Santos distribuent un questionnaire que nous discutons en petits groupes sur les stratégies de marketing pour le secteur public ; les expériences de rapports entre le secteur privé et le secteur public. Je me trouve avec Alberto Materassi (Italie) Hana Danihelkova (Rep. Tchèque) et le Norvégien Åsmund Dimmen.

14H environ (il faut se soumettre à l'élasticité des horaires en Espagne : dur dur pour les Norvégiens et les Allemands)! Repas très convivial en plein air à une terrasse de restaurant simple et typique. Toute l'équipe espagnole de Objetivo 1 se joint à nous. Nous faisons plus ample connaissance.

16-19H : visite de la Fundación Objetivo 1 et Emfor

C'est certainement pour tous les participants et pour moi-même l'impression la plus importante et la plus riche en informations et en réflexion du point de vue de notre thème : voir fonctionner Objetivo 1 : les locaux, situés au rez-de-chaussée dans la rue d'un quartier du centre de Malaga. L'institution a plusieurs niveaux d'activités : cours de langue, formation de travailleurs sociaux,, et un accueil de personnes âgées que les familles donnent en garde pendant les temps de travail. Emfor, situé juste à côté, est un vaste bureau comportant un secrétariat ouvert à l'entrée, où siège Suzanna, un bureau directorial (cage en verre), et 12 places environ d'employées équipées chacune d'un ordinateur. Partout des rayons de classeurs bien alignés, conservant les curricula ou les dossiers des étudiants par correspondance. Emfor est fortement subventionné par la Région et l'Etat. Il propose une formation à des jeunes adultes, p.ex. personnel d'entretien et hygiène dans les hotels, usage de la médecine douce et homéopathie, maniement de l'ordinateur) Parfois un Norvégien ou un Allemand lève discrètement un sourcil critique en feuilletant le manuel d'informatique... mais nous sommes invités de Malaga, et ce vaste travail exposé avec engagement et foi par Olaf, nous impressionne tous ! Nous avons devant nous un exemple très concret d'interaction Public-privé : tout le matériel informatique a été fourni par des subventions. (Je n'ai pu savoir ce qu'il en était des salaires). Soirée discussion sur ce que nous avons observé, réflexions et échanges au sein du groupe. Chaque pays a une réaction différente. Ce qui nous a cependant tous particulièrement frappés, c'est la tentative de répondre aux besoins de formation des jeunes adultes et des personnes en recherche de travail, de façon que

certaines trouvent pragmatique, mais en fonction des besoins immédiats de la région (très dense population touristique).

Samedi 1^{er} avril 2006: 10H :exposé de Pascale Schwerteck et Olaf Eiden sur les expériences de marketing entre le secteur privé et le secteur public en Espagne (formation par des firmes privées du personnel des institutions publiques).

Il ressort que le secteur public fait largement appel, pour la formation des jeunes adultes, aux initiatives des organismes privés. Comme nous l'avions vu la veille à l'Institut Keops-Kefren. Il existe cependant le label AENOR(Association Espagnole de Normes et Certification)qui prouve le besoin d'une certaine homogénéisation et assurance de qualité de la formation. L'Etat espagnol et la région andalouse investissent beaucoup dans la formation pour répondre aux besoins de la vie économique en pleine expansion.

Questions et discussions qui s'en suivent : en un cercle, chacun à tour de rôle est appelé à comparer, si faire se peut , la situation andalouse et la sienne propre au sein de son institution. L'équivalent le plus approchant est sans doute Oslo-Hønefos, mais l'institution est du domaine public (régionale), recevant des subsides de l'Etat. Ou encore l'institut Clida de Florence, dont les diplômes de langue sont reconnus (mais les subventions sont moindres). Pour la République tchèque et la Lituanie, tout est financé par l'état, ainsi que pour Mainstreaming de Palermo. Ttg et Initial, en Allemagne, ont des contrats avec le secteur public pour certaines tâches spécifiques (langue aux immigrés, réinsertion des femmes et des chômeurs), mais ces contrats sont régulièrement remis en question, et fluctuent aussi avec la concurrence). En ce qui concerne notre sfa, nous nous situons encore sur un autre mode de fonctionnement, nos apprenants bénéficient davantage d'expériences et d'informations au niveau européen, ce qui contribue au développement personnel, et non d'une certification de compétences dans un secteur précis. Cependant nous sommes très intéressés par les informations qui donnent des perspectives différentes, et constituent des potentialités.

14H : repas dans le restaurant de l'hotel, où l'on contrôle que nous avons bien notre marque-bracelet plastique inamovible (Heureusement encore que ce n'est pas à l'oreille !).

16H : visite de Malaga et du Musée Picasso. Pascale et Olaf avaient choisi un guide extrêmement compétant, qui nous a fait partager toute l'histoire de la maison où est abrité le musée Picasso, puis donné des commentaires originaux et très informatifs sur les œuvres exposées.

Notre guide, Rafael Gonzalez, nous a fait surtout revivre l'époque du Xe et XIe siècle, la période musulmane juive et chrétienne, ces trois fondements de la culture européenne, qui à cette époque cohabitaient en Espagne. Près de la statue du philosophe Ibn Gabirol, devant les remparts, ce fut un grand moment de communion avec notre passé Européen.

Un aspect assez humoristique de cette cession à Malaga : les organisateurs avaient réservé des chambres dans un hotel typique de Torre Molinos – proche de l'aéroport, typique dans ce sens qu'il s'agissait d'une immense usine à touristes, 500 chambres, avec buffet gargantuesque et petite piscine au milieu d'un morceau de pelouse verte. Pour ceux qui venaient, comme nous, de petites localités, et ne pratiquions pas ce genre de détente, ce fut une excellente expérience pour connaître de près la vie telle qu'elle se présente sur la côte andalouse. (Y compris à l'aéroport !)

Et notre groupe international, travaillant avec concentration dans le bar, sous les yeux intéressés ou curieux du personnel, offrait un contraste plein d'humour. et aussi tonifiant, avec cet autre aspect de l'Europe en mouvement, de l'Europe du mouvement.

Durant toute cette session, nos hôtes, Olaf et Pascale ont été d'une gentillesse extrême- on a presque envie de dire « dévouement ». Ils ont cherché les intervenants et les lieux de travail avec compétence, ainsi que les détails du transport (ce qui n'est pas un mince problème dans une ville comme Malaga !), et les moyens de nous faire connaître un peu les lieux, nous consacrant leur temps même le dimanche

Le groupe des partenaires a été très marqué par cette expérience commune. Nous sommes reconnaissants à nos collègues (et à Grundtvig 2), qui ont permis ce séjour fructueux à tous points de vue.

Marie José Schneider-Ballouhey